

Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron

Un territoire à l'économie diversifiée et en forte croissance démographique



L'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron est située au cœur de l'Arc jurassien. Les parties française et suisse partagent une croissance démographique soutenue et un tissu économique diversifié. Le travail frontalier rapproche aussi les deux versants. Il dépasse toutefois les limites du territoire de coopération. Ainsi la moitié des frontaliers résidant dans la partie française travaille en dehors de la partie suisse de ce territoire, notamment à Lausanne.

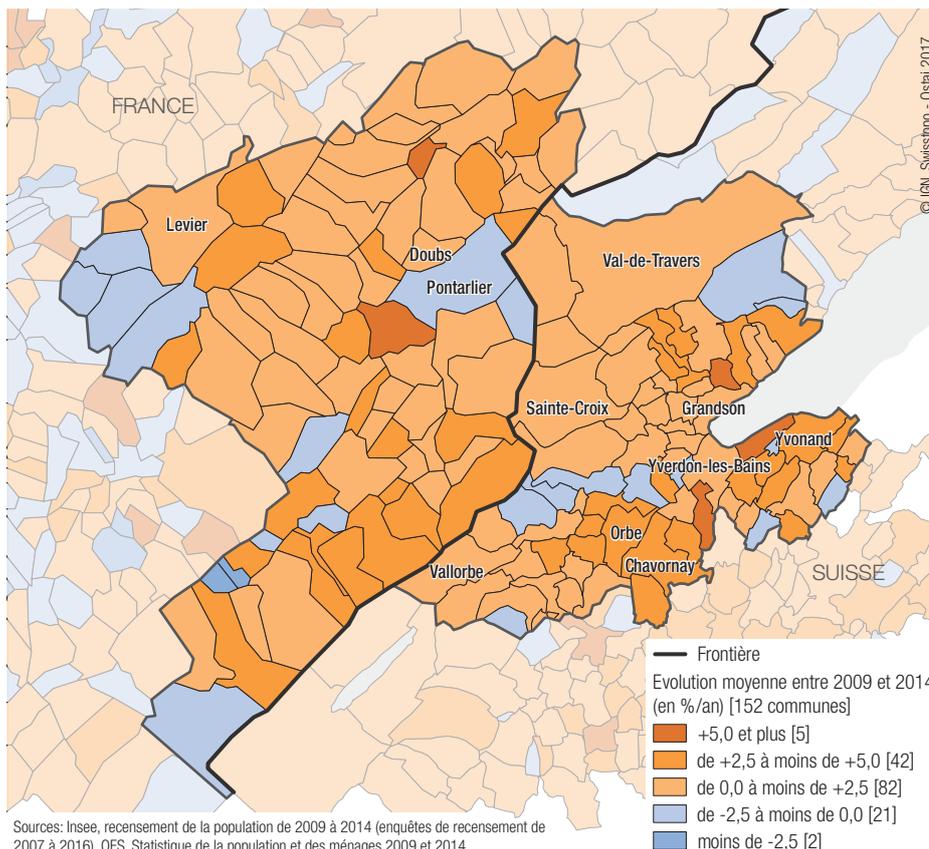
Démographie : croissance de la population sur l'ensemble du territoire

L'Aire de proximité de Mont d'Or - Chasseron est à cheval sur une arête montagneuse du massif jurassien. Elle culmine en de nombreux points à plus de 1400 mètres d'altitude comme Le Chasseron, Le Suchet, Le Mont d'Or ou La Dent de Vaulion. Elle relève pour partie du département du Doubs côté français, du district du Val-de-Travers et de la région du Nord vaudois côté suisse.

Ce territoire compte 153 000 habitants en 2014, dont 60 % dans la partie suisse. Du fait de sa topographie, la densité moyenne de population y est faible : 82 habitants au km², et seulement 53 habitants au km² pour le côté français. La population s'est installée dans les espaces les moins montagneux : les berges sud du lac de Neuchâtel, avec Yverdon-les-Bains (28 900 habitants) et sa périphérie,

Hausse du nombre d'habitants dans la plupart des communes

Evolution annuelle moyenne de la population par commune (%/an)



Au sein de cet espace de coopération, les relations transfrontalières s'organisent autour des deux principaux axes de circulation (Pontarlier/Val-de-Travers et Pontarlier/Vallorbe).

Ce territoire a mis en place au début des années 2000 une gouvernance transfrontalière, l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. Cette structure permet aux différentes autorités locales de se réunir dans un espace de concertation pérenne, qui facilite des mobilisations communes autour de sujets partagés (défense de liaisons ferroviaires, projets touristiques emblématiques à l'image de la route de l'absinthe...). Une consolidation de la structure, accompagnée de moyens et d'une ingénierie dédiés lui permettrait de mieux capitaliser sur son expérience et de jouer un rôle moteur dans la nouvelle stratégie territorialisée de l'Arc jurassien.

Plusieurs opportunités de développement du territoire et de collaborations transfrontalières ont été identifiées, à l'exemple de l'introduction d'une offre de services dans les gares transfrontalières du territoire ou de l'expansion du transport intermodal. Les liens et complémentarités pourraient aussi être renforcés entre les pôles urbains, notamment entre les centres de formation. Par ailleurs, le réseau d'entreprises horlogères présentes dans le Val-de-Travers (les Fleurons) mériterait d'être valorisé davantage. Enfin, une offre touristique transfrontalière pourrait être développée (tourisme familial et industriel, offre 4 saisons...).

Conférence TransJurassienne

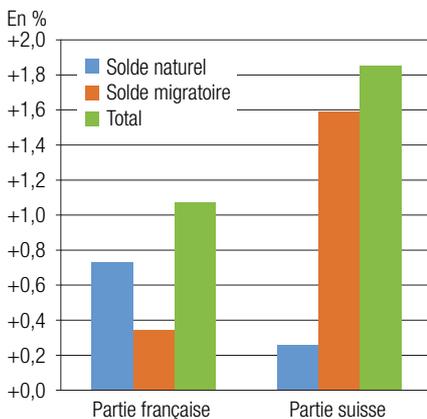
les vallées du Val-de-Travers et de l'Orbe, les sorties des cols montagneux (Vallorbe, Sainte-Croix). Côté français, la population se concentre dans le pôle de Pontarlier (17 400 habitants) et ses environs ainsi qu'à l'entrée des cols (Jougne notamment).

La quasi-totalité des communes de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron sont en croissance démographique, exceptée celle de Pontarlier qui perd des habitants au profit de communes situées dans sa périphérie. La population augmente de 1,5% par an entre 2009 et 2014, plus que dans le reste de l'Arc jurassien. Le rythme de croissance est plus soutenu sur le versant suisse et repose surtout sur l'excédent migratoire. La croissance est particulièrement marquée dans le Nord vaudois, avec le développement de l'axe Yverdon-les-Bains-Lausanne. Côté français, c'est essentiellement l'excédent naturel qui assure la croissance démographique mais l'attractivité résidentielle joue aussi un rôle, spécifiquement le long de la frontière, avec la venue de nouveaux arrivants et le desserrement résidentiel de Pontarlier.

L'installation de jeunes ménages contribue à ce que la part d'enfants et d'adultes trentenaires soit plus élevée côté français que côté suisse.

Croissance démographique plus forte en Suisse

Evolution annuelle moyenne de la population (%/an)



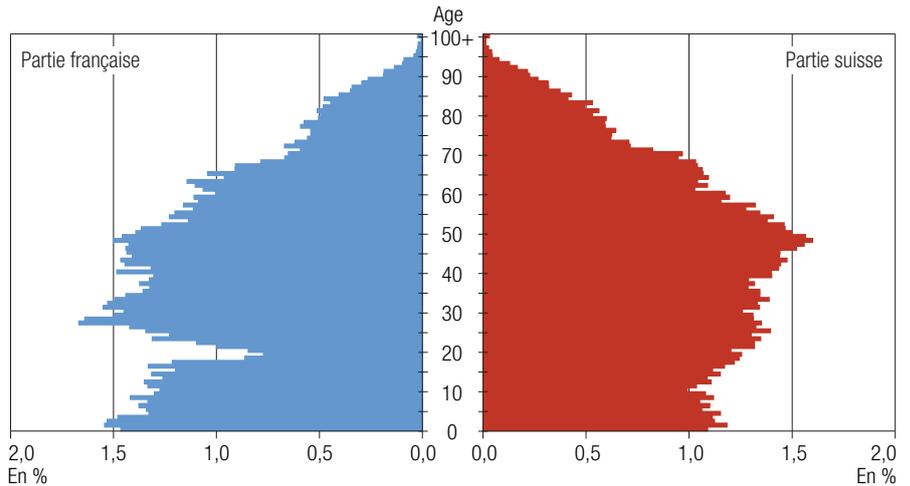
Sources : Insee, recensements de la population de 2009 et de 2014 (enquêtes de recensement de 2007 à 2016). OFS, Statistique de la population et des ménages 2009 et 2014.

Le territoire compte 81 000 logements

En lien avec la croissance démographique, le parc de logements de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron (80 600 au total) augmente fortement de part et d'autre de la frontière (+1,4% par an côté français, +1,9% par an côté suisse entre 2009 et 2014). Les activités récentes de construction neuve sont marquées en périphérie de Pontarlier et autour d'Orbe/Chavornay,

Davantage de jeunes enfants et jeunes adultes en France

Répartition de la population du territoire par âge et par pays (%)



Remarque : dans la partie française, le déficit de jeunes s'explique par le fait que les jeunes qui poursuivent des études supérieures à l'extérieur de la zone sont recensés à leur lieu d'études et non au lieu de résidence de leurs parents.

Sources : Insee, recensement de la population de 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016), exploitation principale. OFS, Statistique de la population et des ménages 2014.

bien desservis par les infrastructures autoroutières. Le parc de logements compte aussi une bonne part de résidences secondaires (15% côté français), en lien avec l'attractivité touristique de la zone.

Densité d'équipements moyenne pour le commerce, contrastée pour l'offre de soins

Quelques 35 supermarchés ou hypermarchés sont implantés sur le territoire de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron, soit 2,4 équipements pour 10 000 habitants, une densité supérieure à la moyenne de l'Arc jurassien. Côté français, la quinzaine d'établissements se répartit de manière assez homogène sur le territoire, de sorte que la population y accède dans des temps proches des moyennes de l'Arc jurassien français : six minutes pour se rendre dans le supermarché le plus proche, treize minutes pour l'hypermarché. A noter qu'une partie de la clientèle suisse se rend dans ces commerces pour y faire ses achats, les voies de communication étant aisées et le taux de change euro/franc suisse rendant les prix attractifs.

Dans la partie suisse, l'équipement commercial est du même ordre : une vingtaine d'établissements, soit 2,4 pour 10 000 habitants.

En termes d'offre de soins, le niveau d'équipement est assez contrasté entre les parties française et suisse. Les densités médicales de la partie française, 8,8 médecins généralistes libéraux et 6,5 dentistes pour 10 000 habitants, sont bien supérieures à celles observées de l'autre côté de la frontière, respectivement 7,1 et 2,8. Les nombreux dentistes de la partie française accueillent probablement des patients suisses qui cherchent à bénéficier de prestations dentaires à moindre coût en France.

L'offre médicale française est aussi très concentrée avec un tiers des médecins et la moitié des dentistes localisés à Pontarlier, qui compte également trois établissements hospitaliers sur les cinq que comptabilise le territoire. Les deux autres sont implantés à Mouthe. La partie suisse compte un grand hôpital pour soins généraux, localisé à Yverdon-les-Bains, et cinq sites spécialisés principalement dans le Nord vaudois.

Faible densité en médecins comparée à la moyenne de l'Arc jurassien

Nombre et densité en médecins généralistes libéraux et en super-hypermarchés (nombre d'équipements pour 10 000 habitants)

		Médecins généralistes libéraux		Supermarchés et hypermarchés	
		Nombre	Densité	Nombre	Densité
Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron	Partie française	55	8,8	15	2,5
	Partie suisse	65	7,1	20	2,4
	Ensemble	120	7,8	35	2,4
Arc jurassien	Partie française	910	9,7	225	2,4
	Partie suisse	1000	8,2	245	2,0
	Ensemble	1910	8,8	470	2,2

Sources : Insee, Base des Equipements 2016 ; recensement de la population 2014 (enquêtes de recensement 2012 à 2016) - ARS, Répertoire partagé des professionnels de santé 2016. OFS, Statent 2014. FMH.

L'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron compte 65600 emplois en 2014, plus des deux tiers (68 %) étant localisés sur le versant suisse.

C'est le moins industriel et le plus tertiaire des quatre territoires de coopération de l'Arc jurassien. Son économie reste aussi orientée vers l'agriculture, qui regroupe près de 6 % des emplois.

L'industrie est plus présente côté suisse que côté français, notamment dans la zone de Val-de-Travers, Sainte-Croix et Yverdon-les-Bains. A l'inverse, le commerce est davantage implanté sur le versant français, en particulier dans la zone de Pontarlier, qui compte une vaste zone de chalandise fréquentée pour partie par une clientèle suisse. La construction y est également plus présente, en lien avec la croissance du parc de logements.

De part et d'autre de la frontière le tissu productif se compose d'établissements de taille assez modeste. Parmi les 12800 établissements que compte ce territoire, seulement 21 d'entre eux dépassent les 200 emplois.

Emploi : des profils proches de part et d'autre de la frontière

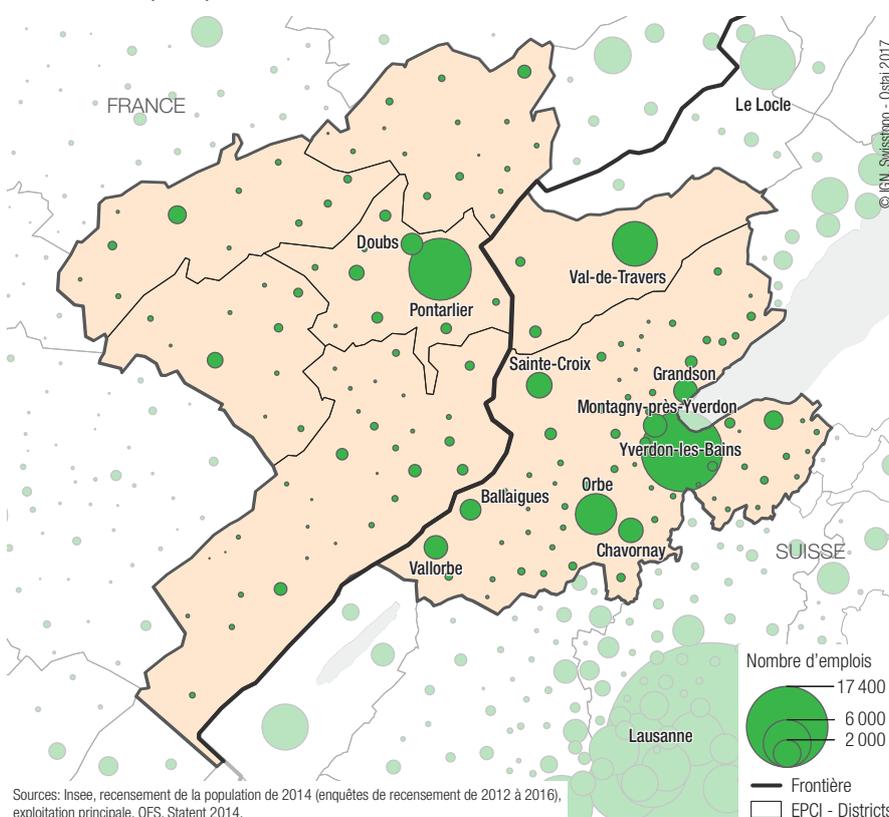
Nombre d'emplois et répartition (%) par secteur économique

	Partie française		Partie suisse		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Agriculture	1 120	5,4	2 660	5,9	3 780	5,8
Industrie	3 280	15,8	9 210	20,6	12 490	19,1
Construction	1 770	8,5	2 970	6,6	4 740	7,2
Commerces	3 180	15,3	5 230	11,7	8 410	12,8
Services	11 430	55,0	24 730	55,2	36 160	55,1
Total	20 780	100,0	44 800	100,0	65 580	100,0

Sources : Insee, recensement de la population de 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016), exploitation principale ; OFS, Statent 2014.

Emploi concentré dans la zone de Pontarlier côté français, dans plusieurs grands pôles côté suisse

Nombre d'emplois par commune



Sources : Insee, recensement de la population de 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016), exploitation principale. OFS, Statent 2014.

Travail frontalier : un tiers des actifs en emploi de l'Aire Mont d'Or - Chasseron travaillent en Suisse

L'existence concomitante de pôles d'emploi côté helvétique et de deux importants passages naturels au travers du relief jurassien - col de Jougne et col des Etroits - a depuis plusieurs décennies favorisé l'essor du travail frontalier au sein de l'Aire de proximité de Mont d'Or - Chasseron. Côté français, celle-ci compte en 2014 près de 9600 actifs travaillant en Suisse, soit un tiers de ses actifs occupés. De tout l'Arc jurassien français, c'est le territoire qui affiche la plus forte part de travailleurs frontaliers parmi les actifs occupés, part qui a nettement augmenté sur la période récente, passant de 26 à 33 % entre 2009 et 2014.

Toutefois, plus de la moitié de ces actifs ne travaillent pas dans la partie suisse de l'Aire mais en dehors. Des liens forts se sont tissés avec Le Chenit, situé dans le territoire « Haut-Jura-Vallée-de-Joux » (1000 frontaliers) et avec Lausanne (870). La moitié des travailleurs frontaliers sont ouvriers, exerçant notamment dans l'industrie, mais une partie sont de pro-

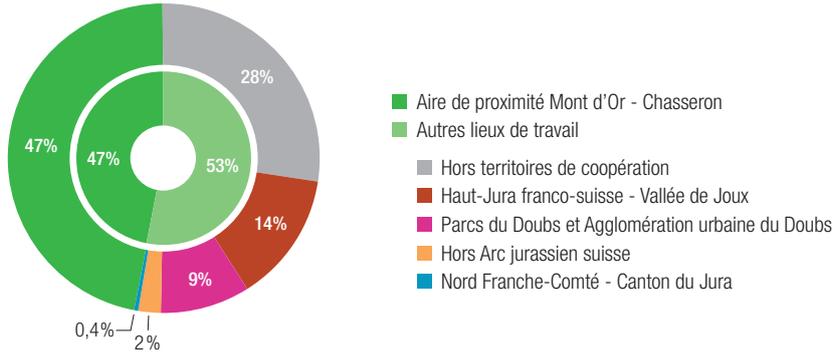
fessions intermédiaires, employés ou cadres du tertiaire.

Le travail frontalier a permis de maintenir côté français des taux de chômage inférieurs à ceux constatés en moyenne en Bourgogne-Franche-Comté. Ainsi, la zone d'emploi de Pontarlier affiche mi-2017 un taux de chômage de 6,7 %, contre 8,3 % en moyenne dans les zones d'emploi de la région.

Sur le versant suisse, 5300 emplois de l'Aire sont occupés par des frontaliers de l'Arc

Sur les 9600 travailleurs frontaliers, 53 % ont leur emploi hors du territoire de coopération

Lieux de travail des frontaliers¹ habitant dans la partie française du territoire

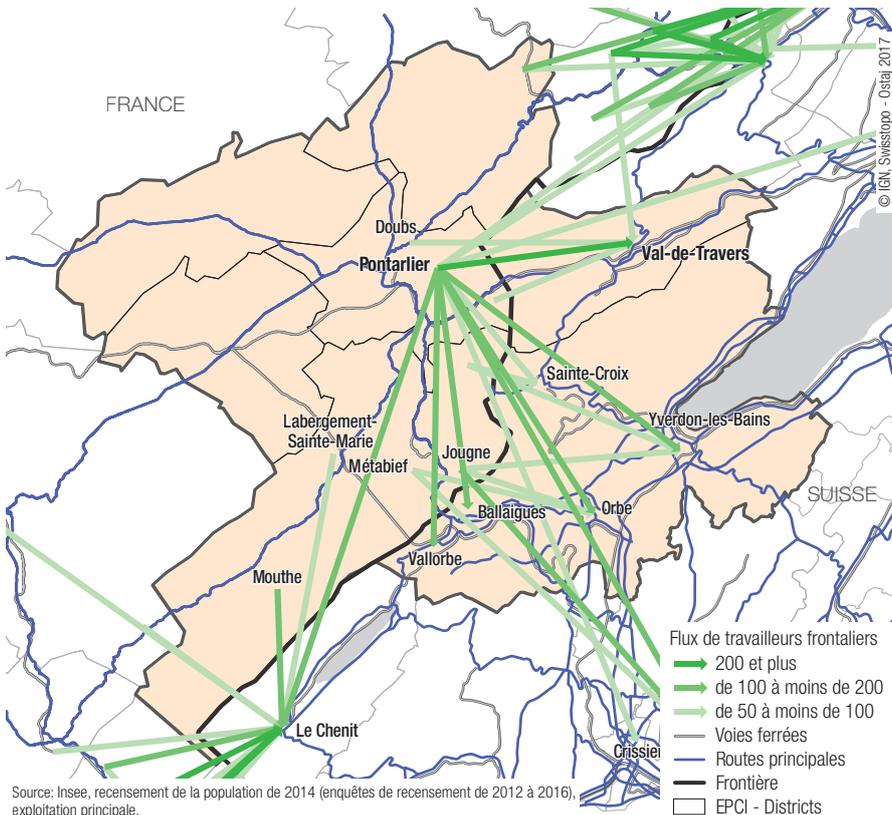


Note de lecture: 47% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron travaillent dans la partie suisse de ce territoire, tandis que 28% travaillent dans l'Arc jurassien suisse en dehors des territoires de coopération, 14% dans la partie suisse de Haut-Jura franco-suisse et Vallée-de-Joux, 9% dans la partie suisse des Parcs du Doubs et Agglomération urbaine du Doubs, 2% en Suisse hors Arc jurassien et le reste, moins de 1%, dans le Nord Franche-Comté - Canton du Jura.

¹ Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents de la partie française de l'Aire de proximité Mont d'Or - Chasseron. Source: Insee, recensement de la population de 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016), exploitation principale.

Plusieurs flux importants de frontaliers au départ de Pontarlier

Flux de travailleurs frontaliers de commune française à commune suisse (>50 personnes)



jurassien français, soit 12 % de l'emploi. Val-de-Travers, Yverdon-les-Bains, Orbe, Ballaigues sont les principales communes de travail de ces frontaliers.

Le développement du travail frontalier a intensifié les circulations automobiles alternantes et transformé les cols du massif du Jura en véritables goulets d'étranglement. Il existe un enjeu important concernant la fluidification du trafic et la préservation du milieu naturel environnant.

Dans la partie suisse de l'Aire, les secteurs d'activité employant des frontaliers sont relativement diversifiés: environ 53 % des emplois relèvent de l'industrie, moins que dans les autres territoires de coopération. Il y a une plus grande place du tertiaire, avec notamment un large éventail d'activités de services et de la construction.

Le périmètre d'étude de l'OSTAJ est l'Arc jurassien. Pour la partie française, il s'agit de trois départements frontaliers de la région Bourgogne-Franche-Comté: Doubs, Jura et Territoire de Belfort. Pour la partie suisse, le périmètre couvre les cantons de Vaud, Neuchâtel, Jura ainsi que la partie nord du canton de Berne (Jura bernois, Bienna, Seeland). L'expression « Arc jurassien suisse / Arc jurassien français » est utilisée pour désigner respectivement la zone observée en Suisse et en France.



www.ostaj.org

Responsables de la publication:

Gérard Geiser, chef de Service de statistique, Neuchâtel
Moïse Mayo, directeur de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction:

Noredinne Hmamba, Service de statistique, Neuchâtel
Mélanie Bouriez, Christine Charton, Yohann René, Insee Bourgogne-Franche-Comté

Edition Mars 2018

Suisse © OSTAJ - France © OSTAJ-Insee



Statistique Vaud
Département des finances et des relations extérieures

CONTACTS

Service de statistique
Rue du Château 19
2001 Neuchâtel
Tél.: +41 32 889 44 09
Fax: +41 32 889 89 34
ostaj@ne.ch

Insee Bourgogne-Franche-Comté
Rue Louis Garnier 8 - BP 1997
25020 Besançon Cedex
Tél.: +33 3 81 41 61 61
Fax: +33 3 81 41 61 99
ostaj-franche-comte@insee.fr